Une lanterne pour accompagner les derniers sacrements

Description

default watermark

L'objet de la semaine

Une lanterne pour accompagner les derniers sacrements

JaR. 23/01/15

default watermark

Elle est en tôle ajourée, datant du XVIII[e] siècle. 26 x 66 cm. Il y a une petite pique à l'intérieur de la lanterne pour ficher la chandelle. Le petit toit conique est surmonté d'une croix ce qui le différencie bien des lanternes utilisées pour des usages non religieux. La tôle est décorée de motifs percés dans le métal, de lune et d'étoiles. Quand le prêtre devait se déplacer de nuit pour porter la communion, à un malade, il se faisait accompagner de servants de messe avec ces lanternes. À partir du XIII[e] siècle, la mort est prise en charge par l'Église depuis le dernier soupir, le mort n'appartient plus à la famille mais à des spécialistes de la mort : prêtres, moines-mendiants, confrères, tiers-ordre. Le convoi est pris en main par les clercs et les pauvres. La veillée et le deuil deviennent des cérémonies d'église avec apparition du cercueil et du catafalque. Un rituel de messe d'enterrement se développe avec la mode de la messe de requiem. Les messes d'intercession se multiplient pour l'agonie, le jour de la mort, le jour de l'enterrement, le lendemain, les messes de huitaine, les messes de fondation. Il peut y avoir fondation d'une chapelle avec paiement à un chapelain, construction d'une chapelle latérale, institution de messes perpétuelles. Le sentiment de la mort à l'époque classique est bien décrit par saint François de Sales, dans son très célèbre best-seller : *L'Introduction à la vie dévote*, édité à Paris, en 1666, au livre I, chapitre XIII : « *Considérez l'incertitude du jour de votre mort : Ô mon âme vous sortirez un jour de ce corps. Quand sera-ce ? Sera-ce en Hyver, ou en Esté ? en la ville ou au village ? de jour ou de nuit ? Sera-ce à [illegible], ou avec advertissement ? Sera-ce de maladie ou d'accident ? Aurez-vous le loisir de vous confesser, ou non ? Serez-vous assistée de votre confesseur et père spirituel ? hélas ! de tout cela nous n'en scçavons rien du tout ; seulement cela est asseuré, que nous mourrons, et toujours plûtost que nous pensons.* »

Jean-Paul SAUVAGE

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

Presse
Retour
Categorie

1. La Renaissance

date crÃ©Ã©e
23 janvier 2015
Auteur
admin6177

default watermark